

# LA PASSERELLE

SOLIDARITÉS NOUVELLES POUR LE LOGEMENT YVELINES

## Édito

En ce mois de mai, La Passerelle renaît ! Après 2 ans d'interruption, elle revient au format papier pour faire partager ce qui fait le quotidien et le sens de l'association. Merci aux rédacteurs et concepteurs de cette nouvelle version !

Nous nous « retrouvons » après cette période difficile de pandémie qui, espérons-le, avance vers sa fin. Nous avons dû nous organiser autrement pour garder le lien entre locataires, bénévoles et salariés. Mais la vie de SNL a pu se poursuivre grâce à la générosité, l'implication et la créativité de chacun. Un grand merci à tous ! Ces retrouvailles ne nous feront pas oublier les manques ressentis pendant cette période. Oui, pour vivre vraiment, nous avons besoin de relations humaines et de solidarités à tisser ! Dans les mois à venir, progressivement, SNL va redémarrer ses temps collectifs. Forts de l'épreuve traversée, plus que jamais, **osons la rencontre et construisons, tous ensemble et à notre échelle, une société toujours plus attentive à l'autre.**

Thomas

## Ils font SNL

On ne le répétera jamais assez, les bénévoles sont le cœur de l'activité de SNL Yvelines. Organisés en groupes locaux, intervenant en étroite collaboration avec les professionnels salariés de l'association et soutenus par les bénévoles du siège, leur place à proximité des logements et des locataires est fondamentale. Composés uniquement de bénévoles, ces groupes se voient confier des tâches très variées, complexes, parfois fort difficiles. Le Conseil d'Administration de l'association, conscient que certains groupes locaux peuvent avoir besoin de soutien et qu'il faut favoriser des partages d'expérience entre eux, a décidé de créer un poste salarié intitulé « Coordinateur de la vie associative ». Fabrice Dunon a été recruté pour ce poste.

### Fabrice, quel est ton parcours professionnel ?

J'ai une formation de collaborateur d'architecte et pendant 17 ans, j'ai été dessinateur projeteur.

Parallèlement, j'étais investi dans différentes associations, dont un projet de sensibilisation autour de la santé et notamment dans le don d'organes avec un groupe de travail de bénévoles. J'ai organisé une course solidaire de 750 kms de Paris à Bourg-Saint-Maurice où nous nous arrêtons dans des mairies pour sensibiliser la population au don d'organes.



Ensuite j'ai fait une reconversion d'un an avec une formation sur la coordination de projets associatifs, socio-culturels et sportifs. Et pour terminer j'ai réalisé un documentaire. Fin 2020, j'ai fait une recherche d'emploi autour d'un projet associatif et c'est là que la rencontre s'est faite avec SNL dont j'avais déjà entendu parler mais je ne connaissais pas le mal-logement.

Les entretiens que j'ai eus avec les représentants de SNL se sont faits dans un climat de bienveillance et finalement j'ai été recruté. Ce qui m'a beaucoup plu, c'est que c'était une création de poste.

### En quoi consiste ta mission ?

Etre coordinateur de la vie associative consiste :

- A rencontrer dans un premier temps les responsables de Groupes Locaux, à faire la synthèse des souhaits et des problèmes des groupes et à redéfinir le rôle de responsable de groupe.
- A encourager et à soutenir les bénévoles des Groupes Locaux et du siège dans la mise en œuvre de projets
- A recruter des bénévoles et les aider à se former.
- A imaginer et développer de nouvelles façons de partager entre les membres de l'association (actions collectives, événements festifs, etc...).

Pour résumer le poste de Fabrice : **coordonner, animer, soutenir et développer.**

Elizabeth

# ÇA BOUGE CHEZ SNL

Depuis le début de l'année et malgré la crise, les arrivées et départs de locataires se sont poursuivis !

Bienvenue aux nouveaux arrivants :

*Germary au Chesnay ; Malam, Alexise et leurs enfants à Elancourt ; Nassouba et ses filles aux Clayes ; Laurence à Cernay ; Moktar, Madina et leurs trois petites filles à Noisy ; Mami et Valentina à Maurepas ; Emma et Ismaël à Noisy ; Rachid à Versailles ; Oum Keltoum et ses enfants à Viroflay ; Ibrahim à Viroflay ; Bomolo et ses trois garçons aux Clayes.*

Bonne route aux partants :

*Lucie, Sofian et Gabriel à La-Celle-Saint-Cloud ; Aman à Viroflay ; Angélique et ses enfants aux Clayes ; Abdelaziz à Versailles ; Doame et Joel à Villepreux ; Saïd à Viroflay ; Judith et Liam à Chevreuse ; Ouafa et sa famille à Saint-Rémy-lès-Chevreuse ; Misnelle et ses garçons à Villepreux.*

Odile

## UN peu de poésie

### Nouvelle ère de printemps

Depuis le haut de mon pommier,  
Je suis l'oiseau qui a niché.  
Toute ma couvée sous mon duvet,  
Mes oisillons hier sont nés.

Depuis mon nid, je vois l'humain,  
Gel et masque à portée de main,  
Un virus vient de débarquer,  
Covid 19 s'est installé.

Le monde d'avant non protégé,  
Le monde d'hier est regretté.  
Covid 19 et la 5G

Dominant en Mai le monde entier.

Par nos enfants tous connectés,  
L'avenir est à inventer,  
Gestes barrières à contrôler,  
Passez l'été tous bien masqués,

Et... Souriez, vous êtes filmés !

Monique

## Hommage à Michelle

Notre Groupe d'Elancourt-Maurepas veut témoigner aujourd'hui du rôle important que tu as eu avec Jean-Claude depuis la création de notre groupe.

Tu as été le ciment de ce groupe en acceptant à plusieurs reprises d'en prendre la responsabilité.

Tu as agi avec dynamisme et efficacité. Tu avais une vision pragmatique et constructive à la fois.



Avec attention et bienveillance auprès des locataires, avec une grande humanité et un intérêt réel pour chacun, sans compter ton temps, tu as également su maintenir le lien dans notre équipe, nous aidant à garder le cap et préserver l'essentiel.

Tu laisses un grand vide, il va falloir continuer sans toi cet engagement et nous espérons marcher dans ta trace.

Merci Michelle



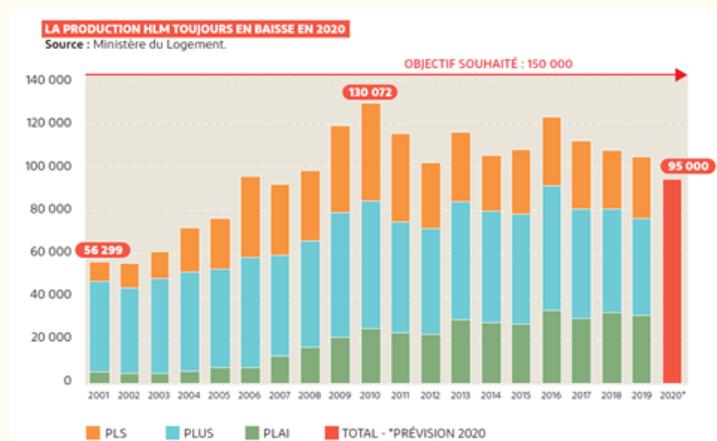
# Mal-logement : rapport 2020

La sortie, très attendue, du rapport 2020 de la **Fondation Abbé Pierre** sur le mal-logement n'a pas, cette année moins que les autres, révélé d'amélioration sur le plan du logement en France :

**4 118 000 personnes sont toujours mal-logées** c'est-à-dire privées de logement personnel (30%) ou vivant dans des conditions de logement très difficiles (70%). Le confinement a été une double peine pour les populations les plus démunies : les personnes sans abri ont rencontré d'importantes difficultés pour se nourrir, en raison de la fermeture de certains accueils de jour et restaurants sociaux, de la diminution, au moins au début, des maraudes et de la perte des revenus issus de l'économie informelle (mendicité, travail non déclaré). Au-delà des élans de solidarité spontanés, perles parmi une année morose, certaines décisions politiques ont été appréciables : aux 157000 places d'hébergement financées habituellement par l'État, des 14 000 places hivernales prolongées, plus de 20 000 places d'hébergement supplémentaires ont ainsi été ouvertes durant le confinement, dont 11 000 à l'hôtel. La décision d'interruption du report des expulsions locatives en l'absence de solution de relogement a également été une mesure forte de soutien aux plus démunis (3 500 expulsions « forcées » en 2020, contre 16 700 en 2019). D'autres initiatives plus locales sont aussi à souligner : la distribution d'aides d'urgence (chèques services), utilisation des réseaux sociaux pour faire des permanences sociales, système de prévention des impayés... mais ces initiatives institutionnelles ont été inégales à l'échelle des territoires. Les associations, historiques ou créées à l'occasion du COVID, ont fait preuve de trésors d'inventivité pour « prendre le relais » (SNL n'est pas en reste). Au-delà de la situation d'urgence, la question des effets pervers à long terme de la crise sanitaire se pose.



12 millions de salariés en chômage partiel et 2,5 millions de travailleurs « informels » ont perdu toute source de revenu. L'augmentation des impayés locatifs est un indicateur fort à ce sujet : les impayés de loyer supérieurs à la normale pré-Covid s'élevaient à 150 millions d'euros à fin avril. Le manque d'adaptation de nombreux services publics à la situation d'urgence provoquent de forts retards de traitement des dossiers, rendez-vous avec les travailleurs sociaux, attributions de logements sociaux... Il est encore trop tôt pour chiffrer les conséquences sociales de la pandémie sur le long terme. Il faut cependant noter que le plan de relance de septembre 2020 consacre moins de 1% aux personnes vulnérables, les décideurs publics préférant miser sur des actions ponctuelles telles que la garantie jeunes qui permet d'accompagner les jeunes en situation de précarité. La production de HLM n'a pas fait l'objet d'une relance et les prévisions du rapport misent sur **95 000 logements HLM en 2020 contre plus de 100 000 en 2019**.



Les coupes sur les APL ne vont pas non plus dans le bon sens, sachant qu'en 2018, les ménages bénéficiaires avaient des ressources en moyenne équivalentes à 0,73 SMIC.

En définitive, malgré quelques initiatives politiques ou institutionnelles en faveur des mal-logés, force est de constater que la crise n'a pas été une occasion saisie pour mettre l'accent sur l'accès au logement. La France, deuxième état de l'UE en nombre de logements sociaux (4,7 millions), a fort à faire pour relancer une politique de lutte contre le mal-logement stagnante.

Retrouvez le rapport "Etat du mal-logement en France 2021" ici : <https://cutt.ly/5cRQjPE>



## Un confinement aux fourneaux

Les bénévoles du Groupe de Saint-Quentin-Est, habitués à organiser de nombreuses manifestations pendant l'année, commençaient à tourner en rond. Ils ont lancé un concours cuisine en visio.

Un animateur pour chaque séance envoie recette, liste des ingrédients, du matériel, sans indiquer le nom du plat... avec un lien internet pour un jour et une heure précise. Devant la vidéo, chacun se met au travail. Tous se sont bien amusés, et Jean-Claude, coordinateur du Groupe, affirme que certains se sont même découvert de nouveaux talents ! Une expérimentation avant un concours qui sera lancé avec les locataires comme animateurs.

Dominique

## Le Père Noël au temps du COVID

La période actuelle a souligné l'importance de tenir ses distances pour se protéger les uns les autres, tout en mettant en exergue l'importance du lien social sous toutes ses formes. C'est pourquoi le Groupe de Versailles-Centre a souhaité expérimenter la tradition du *Secret Santa*, où les membres d'un groupe s'offrent des cadeaux après un tirage au sort anonyme. Tout d'abord, un recensement a eu lieu pour identifier quels bénévoles et quels locataires souhaitaient participer : **10 bénévoles, 9 locataires et 2 anciennes locataires.**

Un tirage au sort a attribué à chacun une personne à laquelle faire un présent. La recommandation était d'être imaginatif et de rester sur des valeurs symboliques. Trois bénévoles ont ensuite fait du porte à porte pour collecter et redistribuer ces cadeaux, mais avec comme consigne de ne pas les ouvrir tout de suite et de faire cela collectivement le 20 décembre 2020.

L'ouverture des cadeaux à distance, par visioconférence, n'a pas été sans problèmes de connexion multiples... mais cela a été une belle occasion de trinquer à distance et découvrir l'inventivité des uns et des autres dans l'élaboration des présents : masques en tissus, bibelots, biscuits faits maison, écharpes... autant de petits gestes touchants dans une période morose.



Enora